

## Résumé pour le concours Durabilis

Titre original : **Conception of nature underlying Japan's natural parks**

[La conception de la nature sous-jacente aux parcs naturels japonais]

Mémoire de Leila Chakroun, dirigé par Dr. Joëlle Salomon Cavin, défendu en septembre 2015, pour l'obtention d'un master en « Enjeux sociaux de l'environnement » (FGSE).  
Note finale : 6

Dans la pensée dominante en Occident – profondément influencée par la théologie chrétienne –, l'homme est encore considéré comme étant mauvais – pêcheur – par nature. Les penseurs des Lumières, à l'instar de René Descartes, ont parallèlement alimenté l'idée que l'homme et la nature sont deux entités de nature différente, distinctes et autonomes. La destruction généralisée de l'environnement naturel a contribué à renforcer l'idée d'un homme *mauvais* et a même légitimé l'émergence des « parcs naturels » à la fin du 19<sup>ème</sup> siècle aux USA et au début du 20<sup>ème</sup> en Suisse au sein desquels « la nature est soustraite à toutes les interventions de l'homme et où, en particulier, l'ensemble de la faune et de la flore est laissé à son évolution naturelle » (Loi sur la Parc national suisse, 1980). Ainsi, du fait que l'homme ait été jugé « fondamentalement mauvais » – par nature et pour la nature –, la solution aux dégradations environnementales fut de séparer physiquement l'homme de la nature : créer des parcs pour protéger la nature de l'impact négatif de l'homme, et permettre à l'homme de se développer sur le reste du territoire.

La philosophie traditionnelle japonaise, influencée entre autres par la pensée taoïste, admet au contraire que la nature humaine est fondamentalement bonne. Dans cette perspective, les dégradations de l'environnement naturel ont eu tendance à être attribuées à un comportement qualifié d'*inhumain*. La cause d'un tel comportement est attribuée à la perte de lien entre l'humain et la nature. A cela se sont ajoutées la philosophie bouddhiste, selon laquelle homme et nature forment ensemble un Tout cosmique, et la pensée shintoïste qui pense le couple homme-nature comme une harmonie parfaite. Dans ce contexte, l'introduction des parcs naturels, supposant la séparation territoriale entre l'homme et la nature, a été culturellement difficile.

Cette contradiction *a priori* entre la culture japonaise et l'idée originale des parcs naturels a consisté le cœur de ce travail de recherche. En effet, malgré que les parcs naturels soient sous-tendus par une conception occidentale de la nature, le Japon a, très tôt, adopté l'idée et s'est constitué son propre système de parcs nationaux. Il est dès lors intéressant d'investiguer comment le Japon a concilié sa conception de la nature avec la conception de la nature sous-tendant l'idée originale des parcs naturels. Autrement dit, dans quelle mesure le Japon a-t-il dû réinterpréter l'idée des parcs naturels pour qu'elle soit comprise dans le contexte culturel japonais ?

Afin de répondre à ces questions, j'ai choisi de recourir aux méthodes qualitatives, et plus spécifiquement à une analyse d'entretiens semi-directifs avec des acteurs des parcs nationaux japonais. Les entretiens se concentraient sur la compréhension que ces acteurs ont du *rôle* joué par ces parcs et sur leur conception de la nature.

Un des résultats les plus prégnants qui est ressorti de l'analyse des entretiens est la différence radicale entre la place de l'homme dans la nature et la place octroyée à l'homme dans les parcs. Pour illustrer cette différence, il est intéressant de se pencher

sur deux représentations de la nature récurrentes dans les interviews. La première est la nature comprise comme la dynamique naturelle, voire comme l'ordre cosmique. L'homme fait partie de cette dynamique et n'a pas les moyens de l'entraver. La citation d'un chercheur de l'Université de Hokkaido l'illustre : « Nature never stops, even though there is concrete, the moss is coming up and small insects are living beside it. It's just non stop. It's all over »<sup>1</sup>. La seconde représentation est la nature comme milieu et partenaire de l'homme. Elle lui est indispensable dans tous les aspects de sa vie, comme le montre la citation d'un membre d'une organisation de protection de la nature : « Nature is a source of money, a source of solace, the material to create products, and the origin of all living things. Nature is all. Everything you need in order to live »<sup>2</sup>.

On peut ainsi en conclure que l'adoption de l'idée des parcs naturels par le Japon n'a pas radicalement modifié la conception traditionnelle de la nature. Les acteurs des parcs naturels japonais actuels ont en effet des représentations de la nature en cohérence avec la vision traditionnelle du monde selon laquelle les hommes tentent d'établir une relation de *coexistence* avec la nature.

Il existe cependant des conflits importants entre l'utilisation et la conservation des ressources naturelles, au sein de parcs naturels japonais et qui contredisent cette relation de coexistence. En fait, au Japon, les parcs naturels et la nature ne renvoient pas au même imaginaire. Le plus flagrant est la place octroyée à l'homme dans la nature, et celle qu'il a dans les parcs naturels. Comme illustré par les deux citations ci-dessus, la nature est associée à la source de la vie et le lieu d'existence de l'homme, alors que les parcs sont perçus au contraire comme des lieux relativement inhabités car sacrés et/ou inaccessibles. On voit ainsi apparaître une tension entre la conception japonaise de la nature et la conception occidentale. Pour comprendre cette tension, il faut faire appel à la cosmologie japonaise – vision holiste de la nature et du monde. Dans cette cosmologie particulière, les parcs naturels ne sont pas en mesure de contenir la nature, car cette dernière ne peut être *contenue*, étant elle-même le *contenant* ultime ; ils contiennent la figure de l'altérité – une invitation à redonner de la place à cet Autre qu'est la nature. Ainsi, au Japon, le rôle des parcs est moins d'offrir à la nature un espace pour évoluer librement (comme c'est le cas en Suisse) que d'offrir à l'homme un espace pour réinvestir son lien à la nature et pour se réinscrire dans la dynamique naturelle.

Le mélange entre une idée occidentale – les parcs naturels – et la philosophie japonaise a été (et est toujours) bénéfique à la protection de la nature au Japon. Cela a contribué à enrichir sa conception de la nature et lui a donné des clés pour réaffirmer l'unité de son peuple avec la nature, fortement mise à mal par la destruction de l'environnement naturel. L'exemple japonais démontre que la protection de la nature peut être améliorée en prenant le meilleur de chaque culture. L'interprétation japonaise pourrait ainsi bénéficier à la Suisse ou aux USA, en les invitant à réinvestir leurs parcs comme des appels à protéger non seulement la nature, mais surtout le lien qu'on a avec elle.

---

<sup>1</sup> « La nature ne s'arrête jamais, même s'il y a du béton, la mousse le traverse et de petits insectes vivent à côté. Ça ne s'arrête jamais, c'est partout ».

<sup>2</sup> « La nature est une source d'argent, une source de réconfort, le matériel pour créer des produits, et l'origine de tous les êtres vivants. La nature c'est tout. Tout ce que vous avez besoin pour vivre ».